Changer de genre doit se jaine son la base de l'autodétermination, sous nétestiter l'aval d'un prydiction Sous obligation de ses timer à des actes médicaux ou légaix mon souhaités: cola doit être accessible à fontes: hormones at operations para celler qui le souhaitent - doivent être prises en charge par la sécurité soule.

pour revendignons la recontrassante d'un "état frans", afin que calles qui le dévient puissent avoir accès aux fraitements staux: pais voulus et être remboursét. It presonificans renait dons effectuée par le médean tradant de son thois et prise en dangs pare le secu Mons demandons à et effet que les médeans genéralists, grant privés aux problèmet. que formes par des torans. boursét, bouce que feisle voux bien ; à une personne NOS CORPS, and d'une modification comprelle MOS GENRES, cient que cele est mécemoire à son MOS CHOIX en bla à touter, et donc prises en doncer par le Stell some les autres depoises de parté dronge par le Stell some les autres depoises de parté De cubrait, en parson des les transpholice, le quard de cubrait en parson de dans de preconté, socialeme **POUR UN FÉMINISME ANTI-RACISTE** Samedi 7 mars: Manifestation à 16h et fête à la CIP-IDF. Plus d'infos sur www.pantheresroses.org **VENEZ COMPLOTER AVEC NOUS CONTRE L'ORDRE MORAL:** APuPa, Assemblée publique des Panthères roses, tous les lundis à 19h30, à la Maison des associations du 10e, 206 quai de Valmy (au dessus du Point Éphémère) www.pantheresroses.org pr@pantheresroses.org gouines, trans et pédés à l'offensive! TRANS-GOUINE-PÉDÉ-MESTRIEL FÉVRIER 2009 www.pantheresroses.org

TRANS:

MAIS QUE SE PASSE-T-ELLE AU MINISTÈRE DE LA SANTÉ ?

MERCI DE RETIRER VOTRE SEXE

Rappel des épisodes précédents: Les trans sont considéréEs comme des malades mentalEs. Concrètement, être trans, prendre des hormones, changer de nom, se faire opérer, dépendent aujourd'hui d'un protocole psychiatrique rétrograde et répressif (obligation entre autres d'hétérosexualité, de stérilité, de séronégativité), censé vérifier qui est trans et qui ne l'est pas. La plupart des organisations trans revendiquent a contrario la dépsychiatrisation et le droit à l'autodiagnostic: chacunE fait ce qu'elle veut de son corps.

CONCERTATION OU ILLUSION?

Cette situation est peut-être sur le point de changer en France : le ministère de la Santé organise actuellement une concertation entre professionnels de santé, chercheurSEs et associations (trans, LGBT, lutte contre le sida). Une initiative qui a le mérite – et c'est

une autre monde est possible

Puisque notre sexe social n'est pas toujours

notre sexe biologique, puisque notre identité

n'entre pas toujours dans la définition binaire

du genre, nous contestons la mention du sexe

sur l'état civil et les papiers d'identité (carte

nationale d'identité, passeport, titre de séjour...).

Qu'on ne nous dise pas que cette situation est

immuable : la carte d'identité cartonnée qui

précédait celle à lecture optique ne comportait

MENTION DISCRIMINATOIRE

La présence du sexe sur ces documents a pour

effet de classer les individuEs. Cette lecture

binaire de l'identité sexuelle exclut celLEs qui

ne se reconnaissent pas dans ces deux catégories.

Toute volonté de marquage et de classification

des individuEs a toujours été connexe à l'éta-

blissement d'un rapport de domination d'une

catégorie sur l'autre. La séparation des individuEs

en féminin et masculin est un instrument clé

de la domination de la catégorie femme par la

pas cette information!

DE NOTRE ÉTAT CIVIL!

une première – d'associer les personnes concernées: les trans. Il y a donc un espoir que les choses s'améliorent... mais aussi la crainte qu'elles stagnent, voire empirent.

DÉPSYCHIATRISATION ET REMBOURSEMENT

Les Panthères roses participent à cette concertation; nous y revendiquons une dépsychiatrisation totale (retrait du «transsexualisme» de la liste des maladies mentales, fin de l'obligation de consulter un psychiatre), mais qui, en aucun cas, ne doit se faire au détriment des remboursements et de l'accès aux soins. Changer de genre doit se faire sur la base de l'autodétermination, sans nécessiter l'aval d'un psychiatre, sans obligation de se livrer à des actes médicaux ou légaux non souhaités; cela doit être accessible à touTEs: hormones et opérations — pour celLEs qui le souhaitent — doivent être prises en charge par la Sécurité sociale.

AUTO-DÉCLARATION

Notre objectif est donc la suppression de la mention de sexe sur l'état civil. Mais cela n'est pas suffisant pour mettre fin à l'oppression des femmes et il est nécessaire de continuer à mesurer les discriminations en développant de nouveaux outils statistiques basés, par exemple, sur l'auto-déclaration (selon comment chacunE se définit).

MESURES TRANSITOIRES

En attendant, l'urgence aujourd'hui est de simplifier le parcours trans et de permettre à chacunE de vivre au quotidien avec une identité qui lui correspond. Les Panthères roses exigent donc la simplification des démarches de changement de prénom et de sexe sur l'état civil en remplaçant les procédures actuelles par une démarche plus simple, plus rapide et moins coûteuse. Nous revendiquons conjointement la suppression de la mention de sexe, inutile et discriminatoire, sur les papiers d'identité.

LES PERLES DE MAMAN







Si ta maman, ton oncle, tes voisinEs... eLLES aussi, enfilent des perles, envoie-les par écrit à pr@pantheresroses.org – une panthère les dessinera pour les publier dans de prochains numéros.

une autre monde est possible

COMMENT DÉPSYCHIATRISER SANS DÉREMBOURSER?

Depuis plusieurs années, la communauté trans se mobilise pour la dépsychiatrisation: pour que la transexualité sorte du registre des maladies mentales, édicté par le corps médical (DSM-IV); pour ne plus être obligéEs de demander l'avis d'un psy avant de pouvoir transformer son corps comme on le souhaite. Actuellement, aux États-Unis, la révision du DSM-IV est en cours. De ce côté de l'Atlantique: la HAS (Haute Autorité de Santé) est en pourparlers avec des associations trans afin d'envisager la possibilité de dépsychiatriser (cf. « que se passe-t-elle au ministère »)... mais à quel prix?

PAS MALADES, PAS PRISES EN CHARGE?

Jusqu'à présent, en France, les trans étaient considéréEs comme des malades mentaLES et, à ce titre, rembourséEs des interventions chirurgicales ou hormonales liées à leur parcours de « soin ». Dans une optique où la transexualité ne serait plus considérée comme une pathologie, il convient donc de trouver d'autres moyens, non coercitifs, de prise en charge.

Être trans, c'est un état, une condition particulière qui nécessite, pour certainEs, le recours à des actes médicaux, sans pour autant qu'on soit malade. Les femmes enceintes, par exemple, ont besoin d'un suivi médical important : elles sont remboursées des frais engagés, sans pour autant être malades. De même, certaines femmes «bio » estimant avoir trop de poitrine, recourent à de la chirurgie réparatrice et sont rembourséEs de leurs frais par la Sécurité sociale. Alors, pourquoi pas les trans ?!

REMBOURSÉE, PARCE QUE JE LE VAUX BIEN

Si une personne trans fait la demande d'une modification corporelle (hormones, opérations), c'est que cela est nécessaire à son bien-être, voire à sa survie. À ce titre, ces modifications doivent être accessibles à touTEs et donc prises en charge par la Sécurité sociale, comme les autres dépenses de santé.

De surcroît, en raison de la transphobie, la grande majorité des trans vivent dans la précarité, socialement et économiquement : leur apparence dérange parfois, ou leurs papiers ne sont pas en conformité avec leur genre, ce qui entraîne toutes sortes de complications au quotidien (allant de la difficulté à trouver du boulot, à celle de passer une frontière, à aller voter ou encore à aller chercher un recommandé...). Le maintien des remboursements médicaux est donc particulièrement crucial pour lutter contre l'exclusion dont trop de trans font déjà l'objet.

MON MÉDECIN TRAITANT, MON REMBOURSEMENT

Nous revendiquons la reconnaissance d'un « état trans », afin que celles qui le désirent puissent avoir accès aux traitements et aux soins voulus et être rembourséEs. La prescription serait alors effectuée par le médecin traitant de son choix et prise en charge par la Sécurité sociale. Nous demandons à cet effet que les médecins généralistes soient formés aux problématiques trans par des trans.

des gestes qui sauvent

catégorie homme.

OPTIMISE TON BINDER*

Conseil n° 3 (*binder : accessoire indispensable pour qui rêve d'un torse plat)

QUAND TON
PRÉCIEUX BINDER
MONTRE À L'USAGE
UNE FÂCHEUSE
TENDANCE AU COL
QUI BÂILLE ET AU
POUK-POUK SOUS
LES BRAS, C'EST
LE MOMENT DE TE
BATTRE CONTRE
LES INJURES DU
TEMPS, AIGUILLE
À LA MAIN.

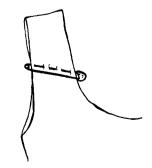


Tes armes : une aiguille taille M, deux épingles à nourrice, du fil solide, des ciseaux... et un miroir.

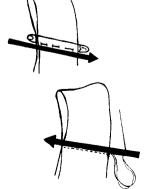




bretelles et estime le nombre de cm à enlever. Retire le binder et pique l'épingle dans la bretelle en réunissant les deux épaisseurs de tissu. Plus le col baille, plus il faut placer l'épingle en diagonale. Remets le binder pour tester.



Quand c'est bon, tu enfiles l'aiguille en «double», et tu fais un double nœud au bout, puis tu couds bien droit à petits points (2 mm), juste en dessous de l'épingle.

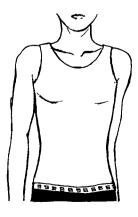


Une fois arrivé au bout, tu retires l'épingle et tu repars dans l'autre sens, juste audessus de la première couture.

Tu coupes 3 mm au dessus des coutures. Tu fais des boucles bien serrées en passant entre les deux premières coutures. Quand tu as fini, il faut «stopper» le fil en faisant un nœud.







Il ne te manque plus qu' à faire pareil avec l'autre épaule... et à admirer le résultat!